

LES TRIBULATIONS GÉNOMIQUES DE PLACIDE (épisode 3/3)

Dialogue d'un père avec sa fille.

Par une porte entrebâillée monsieur Placide et sa fille saisissent des bribes d'une réunion. C'est une thérapie de groupe sur les techniques de réécriture des génomes des plantes et des animaux.

Dans la salle :

Mme. W : Il est inadmissible de se livrer à des réécritures de l'ADN chez les animaux ou les plantes.

M. X : Et pourquoi donc ?

Mme. W : Vous vous prenez pour un demiurge. Vous prétendez construire des plantes et des animaux au seul profit des hommes. Mais de quel droit ? Qui vous permet cette atteinte à la nature ?

Mme. Y : Et vous ne savez même pas ce qui se passerait s'ils rencontraient les animaux et les plantes de nos campagnes !

Dans le couloir :

La fille de Placide : On croirait entendre l'histoire de ta rencontre avec monsieur Génome Réécrit.

Placide : Chut. Peut-être...Écoute au lieu de parler....

Dans la salle :

M. Z : Chez ma grand-mère, on ne laissait jamais l'âne avec les vaches, on ne sait jamais...

Mme. Y (*confirme avec quelques nuances*) : Monsieur Z, vous exagérez !
Mais je suis d'accord avec vous. Si on confronte des plantes de ferme avec des plantes au génome réécrit, on court de réels dangers

M. Z (*pointilleux tout à coup*) : Inadmissible

Chers collègues, vous confondez danger et risque !

Mme. Y (*vexée*) : Oui mais vous savez
Bien qu'il y a des dangers qu'on ne mesure pas...

Mme. W : Et alors !



M. U (*qui ne s'était pas encore exprimé*) ; Et alors ? De quoi parlons-nous ? Pour tout cela il existe en Europe des lois, des normes, des standards. Ils ont été démocratiquement établis par le passé. Il suffit de s'y conformer : la réécriture est interdite.

Dans le couloir :

Placide : Ces gens sent encore enfermés dans le piège que monsieur GR a connu...

Sa fille : Papa, tu as suivi une cure a ce propos. Souviens-toi. Le Dr. Vérité t'a fait découvrir que ton génome est unique. Ce n'est ni celui de tes ancêtres ni le mien. Pour les plantes et les animaux c'est pareil. Le passé n'est plus. Le futur ne sera pas le présent, même si les ascendants d'un chat sont des chats et ses descendants aussi... On peut bien envisager de réécrire des génomes et être certain qu'ils ne seront pas éternels...

Dans une salle voisine, une chorale répète.

« *Et pendant ce temps-là, la Méditerranée, qui n'est qu'a deux pas, joue avec les galets... »*

Plus tard monsieur Placide et sa fille devisent :

La fille : Tu sais. L'inquiétude de ceux que nous avons entendus est légitime. Mais ils mélangent quatre questions : celle de la connaissance des patrimoines héréditaires, celle des interventions délibérées, celle de l'usage d'animaux et de plantes porteurs de ces génomes et celle de leur présence dans l'environnement. D'ailleurs tu aurais beaucoup a apprendre de ce qui se passe chez l'homme et les microorganismes.

Placide : A apprendre ? Avec eux ? Que peut-on apprendre de plus ? Les lois fondamentales de la biologie sont les mêmes pour tous.

Sa fille : Bien sûr ! Mais l'avancée des connaissances, celle des technologies et le regard qu'on leur porte n'y sont pas les mêmes.

Placide : En médecine les avancées sont considérables, mais leur prix l'est aussi. La généralisation pour les animaux de rente et les plantes cultivées serait très couteuse. Elle pourrait conduire a des appropriations par les entreprises les plus riches.

[Après quelques instants) Et de toute façon on sait bien que les génomes des plantes par exemple ont plus d'ADN que celui des hommes.

Sa fille : Excuse-moi, Papa, mais tu n'es pas au fait des connaissances et des technologies du présent. Ce sont des robots qui séquencent l'ADN et des ordinateurs qui décryptent l'information génétique dans la foulée. Leur débit est formidable : des dizaines... des centaines d'échantillons par semaine !

Placide : Sans doute. Mais ça doit coûter très cher.

Sa fille : Avec les robots les coûts se sont effondrés. En Chine, aux USA, en Allemagne... des instituts sont équipés. Des milliers de génomes humains sont déjà déchiffrés et ce n'est pas près de s'arrêter.

Placide : Et que fait-on de toutes ces données ? On les accumule ?

Sa fille : D'abord des milliers de données permettent des comparaisons. Ensuite c'est l'intelligence que l'analyste met dans son ordinateur qui mène à la découverte. Tu veux un exemple ?

Placide : Je serais bien curieux de t'entendre !

Sa fille : Tu sais quoi ? C'est la sélection naturelle sur des séquences particulières qui a doté les tibétains de l'aptitude à respirer un air pauvre en oxygène. Comment ? En comparant la distribution de mutations dans leurs génomes, dans ceux d'autres populations et dans l'ADN ancien de leurs ancêtres communs.

Placide : Si je te suis bien, on pourrait procéder comme ça en amélioration génétique des animaux de rente ou des plantes. Alors à quoi bon remodeler des génomes ? Il suffirait de disposer de ressources génétiques importantes...

Sa fille : Peut-être. Mais tu ne te passeras pas de la réécriture des génomes pour trois raisons.

D'abord elle te renseignera sur la complexité de la fonction ou du caractère qui t'intéresse. Ensuite elle ciblera les régions génomiques où faire porter ta sélection.



Occupe-toi des règles et des voisins

Je m'occupe de mon ADN

Et enfin, si la société te l'autorise, elle te fournira des plantes ou des animaux qui répondront rapidement et provisoirement à quelques demandes... en attendant la sélection génomique globale !

Monsieur Placide et sa fille s'éloignent.

Faire évoluer les lois, normes et standards qui aujourd'hui rabattent le passé sur l'avenir est l'affaire de monsieur Placide et de sa génération. Faire bondir en avant la sélection génomique est l'affaire de la génération de sa fille.